

zèle constant pour le repos & la sûreté de l'Allemagne l'engageroient à prendre part à cette guerre, & qu'ils diminueroient par cette diversion les efforts que la France étoit obligée de faire par mer pour sa propre défense contre les Anglois.

La Cour d'Hannovre n'a pas oublié ses avantages dans le plan qu'elle s'est formé. Comme depuis long-tems les intérêts de la Nation Britannique sont subordonnés à la convenance de l'Electeur, on a eu deux objets relatifs à celle-ci ; le premier de procurer à Son Altesse Electorale de forts subsides en armant les Hannovriens pour soutenir les entreprises du Roi de Prusse, & affoiblir par ce moyen les opérations du Roi pour la défense de la liberté de l'Empire & celle des Etats de ses Alliés.

Le second objet a été de tâcher de convertir la guerre d'Allemagne en guerre de Religion, pour s'attirer l'appui des Princes Protestans. Un double avantage en devoit résulter ; si ces Princes facilitoient par leur secours l'exécution des desseins de Leurs Majestés Britannique & Prussienne, on procuroit par ce moyen à l'Electeur d'Hannovre un accroissement de crédit & de puissance au préjudice de ses voisins tant Catholiques que Protestans, ce qu'on sait être depuis long-tems l'objet favori de son ambition ; si au contraire les succès étoient peu favorables, on rejettoit sur les Princes alliés une grande partie des dommages qu'il y auroit à effuyer.

Un projet si dangereux pour l'Empire ne pouvoit s'exécuter que par le concours du Roi de Prusse ; & le Roi d'Angleterre l'a obtenu en flattant l'ambition de ce Prince, de l'espérance d'un nouvel agrandissement aux dépens de l'Impératrice-Reine, que l'on vouloit punir de ce qu'Elle avoit osé se refuser à l'exécution des projets injustes du Roi d'Angleterre, Electeur d'Hannovre. Sa Majesté Prussienne s'est prêtée d'autant plus facilement à ces vûes, que par les combinaisons qu'Elle avoit établies sur les conjonctures où se trouvoit l'Europe, & en particulier sur l'état de la Saxe & de la Bohême, qui étoient sans défense, Elle s'est imaginée qu'Elle iroit jusqu'à Vienne sans rencontrer d'obstacles assez puissans pour l'arrêter, qu'elle y dicteroit les conditions de la paix, qu'enfin elle donneroit la loi sur le Continent,